

لِحَسَنِي فَأَنكَرَ كَلَامَهُ وَيَحِقُّ أَنْكَارُهُ وَأَرَادَ قَتْلَهُ فَكَلِمٌ فِيهِ فَنَفَاهُ عَنِ  
 الْمَدِينَةِ وَيَذَكِّرُ أَنَّهُ بَعَثَ مَنْ إِخْتَالَهُ وَالْآنَ لَمْ يَظْهَرَ لَهُ أَثَرٌ  
 نَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ عَثْرَاتِ اللِّسَانِ وَزَلَّهِ ء

ذَكَرَ أَمِيرَ الْمَدِينَةِ الشَّرِيفَةَ كَانَ أَمِيرَ الْمَدِينَةِ كُبَيْشَ بْنَ  
 مَنْصُورِ بْنِ جَمَّازٍ وَكَانَ قَدْ قَتَلَ عَمَّهُ مُقْبِلًا وَيُقَالُ أَنَّهُ تَوَضَّأَ بِدَمِهِ  
 ثُمَّ أَنَّ كُبَيْشًا خَرَجَ سَنَةَ سَبْعٍ وَعِشْرِينَ إِلَى الْفَلَاةِ فِي شِدَّةِ  
 الْحَرِّ وَمَعَهُ أَصْحَابُهُ فَأَدْرَكَتْهُمُ الْقَابِلَةُ فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ فَتَفَرَّقُوا تَحْتَ  
 ظِلَالِ الْأَشْجَارِ فَمَا رَأَوْهُمْ إِلَّا وَابْنَاءَ مُقْبِلٍ فِي جَمَاعَةٍ مِنْ عِبِيدِهِمْ  
 يَنَادُونَ بِالتَّارَاتِ مُقْبِلًا فَقَتَلُوا كُبَيْشَ بْنَ مَنْصُورٍ صَبْرًا وَلَعِقُوا

fils de Mansoûr, fils de Djammâz alhaçany, fut informé de ce propos qu'il blâma avec raison, et il voulut tuer le coupable. Cependant on lui parla en sa faveur, et il le chassa seulement de Médine; mais on dit qu'il dépêcha, par la suite, quelqu'un qui l'assassina, et jusqu'à présent on n'en a pas de nouvelles. Que Dieu nous garde des fautes et des erreurs de la langue!

DE L'ÉMIR DE LA NOBLE MÉDINE.

L'émir de Médine était Cobeïch, fils de Mansoûr, fils de Djammâz. Il avait tué son oncle Mokbil, et l'on dit qu'il se lava dans son sang. Ensuite Cobeïch partit avec ses gens pour le désert, dans l'année vingt-sept (727 de l'hég. 1327 de J. C.), à l'époque des grandes chaleurs. Un jour ils furent atteints par la chaleur de midi, et ils se dispersèrent sous l'ombre des arbres; et voici que les fils de Mokbil, en compagnie d'une troupe de leurs esclaves (paraissent et) s'écrient: « La vengeance de Mokbil! » Ils tuèrent de sang-froid Cobeïch, fils de Mansoûr, et ils léchèrent son sang. Après lui, fut